

IUFM de l'Académie de Montpellier
site de Montpellier

La classe de troisième langue vivante deux
:
une classe problématique.

Directeur de mémoire: Mme ROBAZZA

Réalisation du mémoire: A.RASPAIL épouse ROCHET

Discipline: italien

Classe concernée: troisième langue vivante deux

Lieu: collège G.BRASSENS 34971 LATTES

Date de soutenance: année 2000

RÉSUMÉ: “La classe de troisième langue vivante deux: une classe problématique”

Les élèves de troisième sont en pleine crise d'adolescence, aussi du point de vue de leur comportement et de leur travail remarque-t-on souvent un certain refus des règles de vie de classe. Les adolescents refusent de travailler parce qu'ils assimilent l'école aux parents. La classe de troisième est problématique et difficile parce que dans le cursus scolaire, elle se situe à un moment décisif de l'orientation des élèves. Une pédagogie appropriée doit y être adoptée. Laquelle ? C'est ce que nous traiterons au cours de cette analyse.

Gli alunni di 3° sono in una fase di crisi adolescenziale ; così, dal punto di vista del comportamento e del lavoro si nota spesso un certo rifiuto delle regole di vita in classe. Gli adolescenti rifiutano di lavorare perché assimilano scuola e genitori. La classe di 3° è problematica e difficile perché nel cursus scolastico, si situa a un punto decisivo dell'orientamento degli alunni. Ci va adottata una pedagogia idonea. Quale ? Ecco quello che tratteremo nel corso di codesta analisi.

MOTS-CLÉS:

l'adolescence
 le comportement
 le travail
 l'orientation
 l'équipe pédagogique
 le dialogue
 les sanctions
 l'individu
 les méthodes de travail
 la gestion du groupe classe

CADRE DESTINÉ AU JURY :

Mention obtenue:

Observations complémentaires:

TABLE DES MATIERES

<u>Introduction</u>	p.1
<u>1°partie:le comportement</u>	p.5
<u>le rôle de l'équipe pédagogique</u>	p.6
<u>le double discours</u>	p.7
<u>les sanctions</u>	p.8
<u>la découverte de l'individu</u>	p.10
<u>2°partie:la travail</u>	p.12
<u>l'équipe pédagogique au sein du travail de l'élève</u>	p.13
<u>les supports d'apprentissage</u>	p.14
<u>la gestion du groupe classe et les méthodes d'apprentissage</u>	p.15
<u>Conclusion</u>	p.16
<u>Annexes</u>	p.18

Tables des matières

ANNEXES

BIBLIOGRAPHIE

A.BRACONNIER, *Le guide de l'adolescent*, Paris, Odile Jacob, 1999

M.FIZE, *Adolescence en crise? Vers le droit à la reconnaissance sociale*, Hachette éducation

C.PHILIBERT, G. WIEL, *Accompagner l'adolescence: du projet de l'élève au projet de vie*, Lyon, Cronique sociale, 1998

F.RICHARD, *Les troubles psychiques à l'adolescence*, Dunod

Organisation de la formation au collège, BO n°25 du 20 juin 1998

Enseigner au collège italien LV1 LV2 programmes et accompagnements, Paris, CNDP, Nov 1999

INTRODUCTION

Lorsqu'un élève entre en classe de troisième, son âge se situe en général entre 13 et 15 ans. Si nous devons donc décrire l'élève de troisième, nous pourrions dire qu'il s'agit d'un adolescent. Mais à cette caractéristique, il conviendra d'en ajouter une autre car, en effet, on ne peut réduire un élève à un simple trait d'ordre psychanalytique. Un élève est avant tout un individu. Il s'agit d'une réserve qu'il était important de faire avant que la problématique de ce sujet soit considérée exclusivement comme une analyse purement scientifique, enfermant un ou des individus dans des catégories qui occulteraient la part d'originalité dont chaque être est constitué. Une classe est donc un regroupement d'individus, tous différents, mais qui appartiennent tous à la même tranche d'âge. C'est sur ce dernier point que nous baserons notre analyse.

L'âge d'un individu permet, d'un point de vue strictement scientifique, d'analyser avec précision certaines de ses caractéristiques. Aussi, l'âge qui se situe entre 10 et 25 ans a-t-il été caractérisé par les scientifiques¹ comme étant la période de l'adolescence. La fourchette 13-15 ans est donc la pleine période de l'adolescence qui est ce passage du monde de l'enfance au monde adulte. C'est une période de transition remplie, on s'en doutera, de multiples transformations d'ordre physique (la puberté) et psychologique. Cette période de vie, comme le souligne Alain Braconnier², est

“riche en nouveaux besoins, en explosions de désirs, en expériences exaltantes, [mais] s'accompagne inexorablement de doutes, d'incertitudes [...] la relative quiétude de l'enfance s'estompe et laisse place à toute une série de changements dont le déroulement et l'issue permettront à l'adolescent de mener à bien ses recherches sur lui-même et sur ses relations avec les autres. Lorsqu'il aura trouvé ce nouvel équilibre, il sera capable de maîtriser au mieux [...] sa vie de futur adulte. [...] Le jeune adolescent s'éloigne des repères de l'enfance quant à sa façon d'être, de ressentir, de penser, il n'est plus un enfant vivant dans le cocon sécurisant de l'univers parental [...] il ressent le besoin de s'en détacher.[...] Il se met en quête de nouvelles sources d'intérêt et de plaisir, en tâtonnant. Il lui faut donc effectuer des choix, et tout choix implique une certaine liberté, des conquêtes mais aussi des incertitudes et des renoncements. [...] La construction de son identité, la reconnaissance de celle-ci par soi-même et par les autres constituent un enjeu majeur à l'adolescence.” Cette recherche légitime et fondatrice de soi

¹BRACONNIER (A), *Le guide de l'adolescence*, Paris, éditions Odile Jacob, 1999

²Ibid.

connaît les fameuses dérives du narcissisme et apparaît comme une crise d'originalité. C'est pourquoi A Braconnier définit l'adolescence par le terme de paradoxe

“une chose, un fait qui paraissent défier toute logique parce qu'ils présentent en eux-mêmes des aspects contradictoires”.

On comprendra mieux pourquoi l'adolescent est celui qui refuse, celui qui s'oppose à l'autorité parentale et scolaire. C'est parce que bien souvent, il est à la recherche de nouveaux modèles qui ne sont plus ceux de l'enfance comme “faire plaisir aux parents”, il a besoin de se détacher de ses parents. Pour cela, il refuse leur autorité comme celle de l'école qui est une représentation indirecte de l'autorité parentale. Voilà sommairement comment s'articule la personnalité de l'adolescent et par là-même celle d'un élève de troisième.

Concernant la classe de troisième, il convient de la situer dans l'ensemble du système scolaire. Il s'agit du cycle d'orientation qui vise à compléter “les acquisitions des élèves”³ et à les mettre “en mesure d'accéder aux formations générales, technologiques ou professionnelles qui font suite au collège.”⁴

La troisième est donc une classe charnière. De ce fait, elle correspond à un moment crucial dans l'orientation de l'élève et par là-même dans la préparation de son avenir professionnel. Le professeur devra donc tenir compte de l'hétérogénéité de ce type de classes dans lesquelles les élèves choisiront des voies très différentes.

Nous sommes en mesure de comprendre maintenant pourquoi la classe de troisième est une classe qui pose problème dans l'ensemble du système scolaire. Le professeur doit transmettre un savoir et un savoir-faire à des individus qui sont pour la plupart à un moment de transition, voire de rupture, d'un point de vue personnel, social et scolaire.

Il ne faut tout de même pas oublier dans ce contexte la place de la deuxième langue vivante. Il est certain qu'elle occupe une place privilégiée parce que les élèves pratiquent une langue vivante depuis la sixième. Ils ont donc déjà acquis des

“connaissances sur le fonctionnement d'une langue étrangère et quelques notions en matière de civilisation, des stratégies d'apprentissage, des méthodes de travail, une plus grande

³Organisation de la formation au collège BO n°25 du 20 juin 1996

⁴ibid.

maturité qui leur permet de s'intéresser d'emblée, malgré les entraves linguistiques, à des aspects civilisationnels plus diversifiés, à des thèmes touchant directement aux réalités actuelles et présentés dans des documents authentiques."⁵

L'italien LV2 entre dans ce cadre.

Malgré certains aspects négatifs que nous avons remarqués, il est important de rappeler, même si cela peut sembler une évidence, qu'il existe des classes de troisième dans lesquelles l'adolescence et l'orientation des élèves n'handicapent pas le bon fonctionnement de la classe. Comme nous l'avons spécifié au début de notre introduction, toutes les classes sont composées d'individus et l'on ne peut systématiquement les introduire dans des catégories. Cependant ce phénomène est bel et bien présent, c'est pourquoi nous avons choisi de nous y intéresser.

Notre analyse s'articulera autour de deux points. Le premier concernera le comportement de l'élève. L'attitude de l'adolescent en classe de troisième est souvent caractérisée par une remise en cause des règles de vie de classe, par de l'insolence, par un refus de ses devoirs d'élève mais aussi par une énergie débordante, une curiosité pour le monde qui l'entoure, par des interrogations métaphysiques incessantes. Le deuxième point autour duquel s'articulera notre réflexion concernera le travail fourni par les élèves. L'attitude de l'adolescent dans ce domaine est souvent caractérisée par un manque de travail, une absence d'écoute et de concentration. Ces deux points résument l'ensemble des problèmes que l'on constate fréquemment au niveau de la classe de troisième et dont nous avons analysé les causes précédemment. Pour chacun d'entre eux, nous effectuerons une observation et une analyse basée sur des exemples précis et nous proposerons d'éventuelles remédiations.

⁵ *Enseigner au collège italien lv1-lv2 programmes et accompagnement*, Paris, Centre National de Documentation pédagogique, réédition novembre 1998

LE COMPORTEMENT

Dans une enquête réalisée par l'INSERM en 1994, il semblerait que l'aversion des élèves pour l'école ne soit pas aussi évidente. En effet, près de la moitié ont déclaré aimer "beaucoup" ou "bien" l'école, un tiers disait l'aimer "moyennement", et seulement 17,8% l'aimer "peu" ou "pas du tout". Il semblerait donc que l'école ne soit pas pour les élèves un lieu d'ennui. Cependant, pour les adolescents, l'école a une autre dimension: autour d'elle vont s'articuler des relations privilégiées entre parents et adolescents. En effet,

"la valeur accordée aux résultats, souvent très investis par les parents, représente [...] un terrain de choix où l'adolescent pourra exprimer son désir d'affirmation, son insatisfaction ou son mal-être. Les problèmes scolaires viennent augmenter les tensions et facilitent les décompensations d'équilibres fragiles. L'école devient assimilable à l'autorité parentale et inversement: de nombreux conflits à propos de l'école sont des "déplacements", c'est-à-dire des raisons apparentes cachant des raisons affectives plus profondes."⁶

C'est pourquoi à l'école, comme dans le milieu familial, l'adolescent bien souvent refusera l'autorité, la soumission à des règles de vie commune dont il ne discernera pas l'intérêt. Il fera preuve, en classe comme en famille, d'insolence, d'insubordination vis-à-vis de ses professeurs et de l'ensemble du personnel scolaire. Face à ce type de comportement, il conviendra de la part du professeur de mettre en place un certain nombre de mesures visant à susciter l'intérêt des élèves pour l'école, mais aussi à leurs faire comprendre l'utilité d'un règlement commun à tous, visant à apporter au sein de la classe et de l'établissement, une atmosphère de travail et de concentration. Les solutions qui sont ici proposées ne sont pas de l'ordre de la théorie, nous avons pu juger de leur efficacité en les appliquant concrètement, c'est pourquoi nous nous permettons de les présenter au cœur même de notre étude.

⁶BRACONNIER (A) *Le guide de l'adolescence*, Paris, éditions Odile Jacob, 1999

Le rôle de l'équipe pédagogique

Avant d'évoquer le rôle du professeur au sein de sa classe, abordons tout d'abord le rôle des professeurs en général et plus précisément de l'équipe pédagogique. Face aux problèmes que peuvent poser un ou plusieurs élèves, il est nécessaire qu'il y ait une véritable concertation entre les professeurs d'une même équipe pédagogique⁷. On entend par concertation, la mise en place de décisions communes visant un même objectif.

Cette concertation peut s'effectuer dans le cadre d'entrevues ponctuelles (lors des récréations, lors des moments libres dont dispose chaque professeur, etc...). Elle peut aussi avoir lieu lors des préconseils de classe et des conseils de classe. Le préconseil a un rôle très important puisqu'il permet de mettre en place un certain nombre de mesures qui feront l'objet d'un bilan au cours du conseil de classe. Le cahier de discipline permet aussi une harmonisation des décisions. Dans ce cahier doivent figurer des rapports sur la conduite des élèves, il est à la disposition des enseignants dans la salle des professeurs et permet ainsi une bonne transmission des informations. Nous n'oublions pas non plus le rôle du professeur principal qui est celui d'un chef coordonnateur au sein de l'équipe pédagogique. Quoiqu'il en soit, qu'il s'agisse d'un problème particulier concernant un élève, ou qu'il s'agisse d'une classe entière, la cohésion de l'équipe pédagogique est un facteur décisif et essentiel, si les enseignants veulent faire preuve d'efficacité auprès des élèves et ce particulièrement en zone sensible⁸. Nous prendrons comme exemple le cas de deux élèves particulièrement indisciplinées, redoublantes et dont les résultats scolaires n'ont pas permis l'entrée dans une classe de BEP. A l'égard de ces deux élèves, n'ayant plus aucune motivation pour leurs études, il a été décidé, d'un commun accord, de faire preuve d'une extrême sévérité afin que leur attitude ne perturbe pas la scolarité des autres élèves. Le moindre faux pas de leur part a été durement sanctionné. Ces deux élèves ayant, face à elles, un ensemble de professeurs unis et adoptant le même type de comportement, ont été obligées de modifier leur attitude. Et si leur intérêt pour les études n'a pas véritablement augmenté, leur attitude en classe s'est nettement améliorée, permettant aux autres élèves de ne pas être perturbés dans leur travail.

Au sein d'une équipe pédagogique la seconde langue vivante occupe une place toute particulière. Il s'agit la plupart du temps de regroupements de classes et non de classes entières. Le cours de seconde langue vivante est donc un cas unique en son genre. Le professeur de langue

⁷Equipe pédagogique: entendre comme l'ensemble des professeurs d'une classe donnée.

⁸ Nous ne connaissons pas par expérience directe les établissements de zone sensible, mais une conférence tenue à l'IUFM nous a sensibilisé aux difficultés rencontrées dans ce type d'établissements.

devra adapter une pédagogie propre à sa classe et à aucune autre. En ce sens sa tâche est plus ardue. De plus, une fois détachés de leur contexte habituel de travail, les élèves n'ont pas le même comportement. Lorsqu'ils se trouvent mélangés à d'autres et bien souvent en effectifs réduits, on assiste à une exacerbation des comportements. Des tensions entre les élèves peuvent naître parce qu'ils ne se connaissent pas. Certains élèves indisciplinés peuvent considérer le cours de langue non comme une heure de travail, mais plutôt comme une heure de récréation due à la baisse d'effectif et au changement de contexte de travail. Il s'agit là d'éléments mineurs semblent-il, mais qui influent grandement sur le comportement des élèves. Le soutien des équipes pédagogiques de chaque regroupement de classe sera donc d'autant plus nécessaire pour le professeur de langue. Mais il est évident que le professeur de langue demeurera tout de même seul face à une classe unique en son genre, il ne pourra s'appuyer que sur son propre jugement.

L'un des rôles essentiels de l'équipe pédagogique en ce qui concerne le comportement des élèves est d'établir des règles précises de vie de classe. Nous avons choisi à titre d'exemple de présenter une charte établie par le professeur principal d'une classe de quatrième mais qui pourrait aussi convenir à une classe de troisième. La création d'un contrat ou d'une charte que les élèves signeront entraînera une responsabilisation de ces derniers. Cela rejoint l'un des désirs fondamentaux de l'adolescent: être considéré comme un adulte, prendre une certaine indépendance. Il faudra établir une discussion afin d'expliquer, d'une part le rôle de la signature au sein de la société, l'engagement qu'elle représente, et d'autre part le bien fondé de ces règles, afin d'en modifier éventuellement le contenu avec les élèves. Il est important aussi d'avoir recours tout au long de l'année à ce contrat afin de rappeler aux élèves en quoi consiste leur engagement. Ainsi si le contrat n'est pas respecté, la tâche du professeur sera facilitée lorsque viendra le moment de sanctionner, car les élèves connaîtront précisément les raisons pour lesquelles ils l'ont été. Le professeur devra aussi établir une série de sanctions dont il expliquera le bien fondé, mais nous reviendrons plus tard sur ce dernier point. Il se peut que les élèves ne perçoivent pas la portée de leur engagement ou le considère comme factice, le professeur devra alors imposer ses choix sans permettre de discussions.

Le double discours

Nous arrivons alors à un autre point qui est la nécessité de la part des professeurs d'adopter un double discours devant un adolescent. En effet, si l'adolescent de troisième recherche l'indépendance, s'il recherche la prise de conscience de soi-même et donc de certaines de ses responsabilités, il n'en est qu'au début de sa recherche, il tâtonne encore. D'où la

nécessité d'adopter à la fois un discours de responsabilisation qui réponde à son besoin de devenir adulte et un discours "autoritaire".

L'adolescent n'est pas encore capable de s'imposer une discipline. Il est dans un certain sens encore un enfant parce qu'il ne sait pas s'astreindre, de manière continue, à des règles de comportement. Il revient donc aux parents, comme aux professeurs, d'adopter un discours autoritaire. Nous entendons par là un discours à sens unique auquel l'élève doit se soumettre et qu'il ne doit pas remettre en cause. Il convient au professeur d'adopter un ton ferme, de montrer à l'élève qu'il représente l'autorité et qu'il doit se soumettre à sa volonté. Ainsi il pourra exiger certaines choses au sein de la classe, comme la présence du carnet de correspondance sur les tables, il demandera que les élèves rentrent en classe calmement et se mettent en rang avant de rentrer dans la salle et éventuellement qu'ils attendent que tous les élèves soient rentrés avant de s'asseoir.

Cependant la seule autorité ne peut être efficace car les élèves de troisième sont en âge de comprendre plus de choses qu'un enfant. Il est nécessaire de les inviter à un minimum de dialogue qu'ils sont tout à fait en mesure d'assumer. Aussi parallèlement à l'autorité doit-on trouver une invitation à la discussion. Par exemple, lorsqu'un élève n'a pas appris sa leçon il peut être opportun, afin qu'il l'apprenne la prochaine fois, de lui demander, avant de le punir, pourquoi n'a-t-il pas appris sa leçon. En apportant une justification l'élève prend conscience de ses devoirs, de ses responsabilités, il n'est pas soumis à une autorité arbitraire mais à une autorité qui est bel et bien présente mais qu'il est en mesure de comprendre. Le professeur peut aussi prendre en compte les remarques des élèves concernant sa façon d'enseigner, lorsqu'il le juge nécessaire. Par exemple, lorsqu'il donne un devoir noté à faire en classe, si le moment choisi n'est pas opportun parce que les élèves ont trop de travail à ce moment-là, le professeur peut éventuellement prendre en compte leur remarque et reporter éventuellement le devoir. Par le dialogue, les conflits sont ainsi désamorçés parce qu'une sorte de parité semblera s'installer entre l'enseignant et l'élève, même si en dernier ressort c'est le professeur qui demeure l'autorité au sein de sa classe, et qui par là-même restera responsable de ses choix, qui peuvent parfois coïncider avec les desiderata des élèves..

Les sanctions

Si les élèves ne respectent pas l'engagement qu'ils ont pris dans leur contrat, ou s'ils refusent d'obéir au professeur, ce dernier comme l'ensemble de l'équipe pédagogique aura

recours aux sanctions et c'est sur ce point que nous désirons nous arrêter. Il y a différents types de sanctions plus ou moins graves.

Les sanctions peuvent rester dans le cadre du cours comme la punition écrite (lignes, exercice supplémentaire, traduction). L'élève, en raison de son comportement, ne pourra suivre le cours mais dès que sa punition sera terminée, il pourra à nouveau participer aux activités de la classe. D'autres punitions peuvent sortir du contexte strict de la classe comme les devoirs supplémentaires à faire au domicile de l'élève (lignes, traduction, exercice supplémentaire). Nous avons remarqué que lorsque l'on donne ce genre de punition, il est important d'en donner une quantité assez importante afin que l'élève se souvienne le plus longtemps possible de l'effort qu'il a dû fournir pour terminer cette punition et qu'ainsi il ne recommence plus. Sans exagérer, bien évidemment

D'autres punitions, plus sévères, peuvent s'avérer utiles parfois, telles l'exclusion ponctuelle de la classe avec un devoir supplémentaire. Cette dernière solution est cependant sujet à caution. En effet, l'élève qui n'écoute pas en classe et qui perturbe le bon déroulement du cours est souvent heureux, voire soulagé de pouvoir quitter la classe et ainsi se dispenser d'un enseignement qu'il n'a pas envie de recevoir. Il est vrai que pour le professeur et l'ensemble des élèves qui souhaitent travailler, l'exclusion de certains perturbateurs peut soulager l'ensemble de la classe sur le moment. Mais est-ce une solution durable? L'élève recommencera-t-il au cours prochain? Ce type de punition doit être appliqué avec précaution. Sans doute est-il plus utile de l'appliquer à des élèves pour lesquels l'exclusion représenterait une véritable privation et jouerait donc le rôle de punition.

D'autres sanctions existent encore, englobant un ensemble de personnes plus important. Il s'agit de la convocation des parents, qui peut être précédée par un mot avertissant l'élève les parents de l'attitude de leur enfant et que l'élève devra faire signer. Les parents doivent être prêts à mettre en place des mesures qui permettent à l'enfant d'améliorer son comportement. La liaison avec les familles est très importante qu'il s'agisse de la signature d'une punition, d'une entrevue, ou d'un simple appel téléphonique, car elle permet de constater une certaine continuité entre le comportement de l'élève en classe et à son domicile: un élève qui respecte l'autorité parentale, respectera les règles de la vie sociale telles qu'elles sont définies au collège; en revanche, un enfant désobéissant ou insolent risque de demeurer un élève indiscipliné.

Si toutes ces mesures s'avèrent inutiles, une exclusion de un à trois jours voire définitive peut être envisagée avec l'accord du chef d'établissement. Un rapport sur le comportement de l'élève figurera dans le dossier scolaire de ce dernier. Il est important d'avertir l'élève que le dossier scolaire le suivra jusqu'à la fin de sa scolarité. Aussi, s'il desire entrer dans un établissement ou suivre une formation quelconque à la fin de la troisième, le seul moyen dont disposeront les personnes qui pourraient le sélectionner est ce dossier scolaire. Avant et après cette exclusion, lorsqu'elle est de courte durée, une discussion avec l'élève concerné est nécessaire afin que

l'exclusion, là encore, ne représente pas pour l'élève un moyen d'échapper à l'école et de satisfaire ses envies.

Nous avons pu voir qu'il existe une hiérarchie des sanctions. Celle-ci doit être connue de l'élève afin qu'il sache ce qu'il attend s'il persévère dans son attitude. Il doit parfaitement connaître la portée de telle ou telle sanction afin de pouvoir éventuellement réagir avant même que celle-ci soit donnée par le professeur. Nous reprendrons comme exemple le rapport scolaire qui peut porter de graves préjudices à l'avenir professionnel de l'élève. Si ce dernier sait les conséquences graves qui peuvent s'ensuivre, peut-être cherchera-t-il à améliorer son comportement. Ainsi les limites qu'il ne sait pas encore s'imposer à lui-même seront imposées par l'ensemble du personnel éducatif.

Nous terminerons en insistant sur le rôle essentiel de l'administration et du chef d'établissement qui encadrent les décisions du personnel enseignant. Si, par exemple, un certain nombre de professeurs demande l'exclusion d'un élève, qu'il s'agisse seulement de trois jours, le chef d'établissement, dans la mesure d'une certaine cohérence, soutient la démarche des professeurs.

La découverte de l'individu

La relation entre l'élève, en tant qu'individu, et le professeur a aussi son rôle à jouer, notamment dans le cadre de classes ou d'élèves en difficulté. En effet, il est important pour le professeur d'apprendre à connaître ses élèves, car bien souvent l'attitude d'un adolescent s'explique. L'insolence, le mépris ont une origine. Aussi est-il important que le professeur, dans la mesure de ses disponibilités, prenne le temps de parler individuellement avec les élèves en difficulté. Mais attention, il ne s'agit pas pour le professeur de se substituer aux parents, il doit conserver son rôle d'enseignant. Il s'agit simplement d'essayer de sortir du contexte du cours où le professeur doit faire preuve de plus de sévérité, car il doit faire fonctionner un groupe entier. Ce pourrait être par exemple, au détour d'un couloir, demander à l'élève comment va-t-il, ce qu'il compte faire l'année prochaine. C'est une façon pour le professeur d'établir avec l'élève des rapports plus humains sans, encore une fois, se substituer aux parents. Les élèves en difficulté vivent souvent dans un contexte familial qui n'est pas propice au dialogue parce que des problèmes tels que le chômage, l'alcoolisme viennent se greffer. Prendre connaissance du livret scolaire est aussi une façon de mieux connaître un élève. Une discussion sur des bases plus concrètes pourra alors être entamée avec l'élève et avec les familles.

Nous avons pu voir que pour remédier aux comportements d'élèves difficiles, indisciplinés, en crise, il existe plusieurs solutions. Nous avons présenté un ensemble de remédiations qui permettent d'améliorer le comportement des élèves et qui visent ainsi à amener le silence, le calme et l'écoute en classe. Mais l'adolescent doit aussi fournir un certain travail afin de passer dans la classe supérieure et de préparer son avenir, et c'est sur ce point-là encore que l'adolescence pose problème.

L'adolescent assimile l'école aux parents, ainsi que nous l'avons déjà remarqué. C'est pourquoi les résultats scolaires, fort importants aux yeux des parents, seront avant tout considérés par l'élève comme un moyen d'exprimer son opposition au milieu parentale, son désarroi, son insatisfaction. C'est pourquoi l'on assiste bien souvent à une démission de la part de l'élève sur le plan du travail et de l'attention en classe. Comment alors inciter les élèves au travail? Comment susciter leur intérêt pour la langue italienne ou pour toute autre matière? C'est à ces questions que nous essaierons de répondre dans la seconde et dernière partie de notre analyse.

LE TRAVAIL

Comme nous l'avons remarqué précédemment, l'attitude d'un adolescent est aussi caractérisée par une absence de travail et d'intérêt pour l'école. Bien évidemment, il ne s'agit pas là d'une constante. Cela signifie qu'il existe des classes et des élèves dans lesquelles ce type de problème ne se pose pas. De plus, il est vrai aussi que certains élèves ont une attitude en classe qui n'est pas un modèle de comportement. Ils bavardent, interrompent le cours pour faire des remarques qui n'ont aucun rapport avec ce que le professeur dit, leur attitude vis-à-vis de l'enseignant frise parfois l'insolence, mais ce sont cependant des élèves qui travaillent et qui ont de très bons résultats. Ainsi donc travail et comportement ne sont pas dépendants l'un de l'autre. L'attitude d'un adolescent a ceci de typique -parce que je le rappelle, adolescence est synonyme de paradoxe- c'est que bien souvent à un comportement difficile en classe (excitation permanente, insolence, désir de s'affirmer et d'avoir raison à tout prix) l'adolescent associe un intérêt certain pour l'école et pour son travail en classe. Ce n'est pas toujours le cas cependant.

En effet, l'attitude de l'élève a très souvent une incidence sur ses résultats scolaires. Les bavardages, l'agitation engendrent une absence d'écoute et si le cours n'est pas compris les devoirs ne peuvent ensuite être accomplis par l'élève. C'est malheureusement ce qu'un certain nombre d'entre eux font. Ils rentrent alors dans un cercle vicieux qui les conduit inévitablement à l'échec scolaire. Si le professeur a donc déjà obtenu de ce type d'élèves qu'ils modifient leur comportement, comment alors peut-il les intéresser au travail et essayer de les sortir ne serait-ce qu'un peu de ce cercle vicieux?

Il est clair que le travail avec l'équipe pédagogique, avec les parents et avec l'élève lui-même est essentiel. Les parents doivent veiller à ce que l'élève fasse ses devoirs. L'équipe pédagogique doit suivre de très près le travail de l'élève et essayer de mettre en place un certain nombre de mesures visant à motiver l'élève. Les sanctions, l'autorité pourront être aussi des moyens efficaces parce que bien souvent c'est en se sentant obligé de travailler que l'adolescent se met au travail. La nécessité d'un double discours est aussi envisageable dans ce cas parce que l'élève, dans le domaine du travail comme pour son comportement, est aussi en mesure de s'ouvrir au dialogue. Une connaissance approfondie de l'élève sera nécessaire, notamment dans le cas d'un élève particulièrement en difficulté. En somme, tout ce qui a été évoqué dans la première partie peut tout à fait concerner aussi le travail de l'élève. L'enseignement ne fonctionne pas par un système de vases clos, rien n'est unilatéral et il ne s'agit pas d'enfermer les remarques

et les remédiations que nous avons proposées en première partie dans des catégories hermétiques qui ne s'appliqueraient qu'à un domaine bien précis.

Cette deuxième partie concernera particulièrement le rôle de l'équipe pédagogique et celui du professeur au sein de sa classe. Nous ne reviendrons pas sur les thèmes suivants: le double discours, les sanctions, la découverte de l'individu parce que d'une part nous venons de les évoquer dans le paragraphe précédent et que d'autre part nous n'apporterions pas d'informations complémentaires par rapport à ce qui a été dit dans la première partie de notre analyse.

L'équipe pédagogique au sein du travail de l'élève

C'est sur le rôle de moteur de l'équipe pédagogique que nous souhaitons insister. Celle-ci doit prendre un certain nombre de décisions visant à motiver l'élève. Par exemple, surveiller de très près son travail dans toutes les matières, en contrôlant systématiquement au début de chaque cours s'il a bien effectué ses devoirs. En étant suivi par l'ensemble des professeurs, l'élève se sentira entouré, soutenu, mais aussi contraint de se mettre au travail.

C'est aussi à l'équipe pédagogique que revient le devoir d'aider l'élève à mettre en place un projet avec l'aide du conseiller d'orientation. Nous nous référons pour ce faire au livre de C.PHILIBERT et G.WIEL, intitulé *Accompagner l'adolescence*⁹. Nous entendons par projet: le projet personnel de l'élève qui correspond à un projet d'orientation scolaire et à un projet professionnel. Comme le souligne les auteurs de ce livre: "la démarche du projet personnel ouvre des possibilités réelles de motiver les élèves [...]. Derrière le projet personnel de l'élève se profile l'idée que ce que l'élève fait à l'école prend un sens pour lui-même, qu'il est reconnu acteur de sa formation. Un projet personnel induit une zone de réussite et une volonté d'investissement. Le projet personnel offre donc l'espoir d'une harmonie entre les rôles: l'enseignant définit et cadre ce qu'il faut savoir et savoir faire, l'élève se donne à lui-même des raisons d'apprendre. Le projet personnel de l'élève répond individuellement à la question du pourquoi ("Pourquoi suis-je en classe?"). Accompagner les élèves dans leur projet personnel ne peut que favoriser une démarche éducative." Trois démarches sont à adopter. Tout d'abord "clarifier l'évaluation pour rendre l'élève responsable" cela signifie notamment améliorer les conseils de classe qui doivent devenir des "lieux de contrats et non des lieux de constats". Une fois le conseil de classe passé, "les observations et les résultats sont ensuite analysés". La

⁹PHILIBERT (C) WIEL (G), *Accompagner l'adolescence Du projet de l'élève au projet de vie*, Lyon, éd.Chronique sociale, 1998

deuxième démarche consiste à “prendre en compte la méthodologie pour rendre l’élève acteur” c’est-à-dire “les aider à repérer les passages obligés, à mieux connaître leur propre façon de procéder pour s’améliorer ou se donner des méthodes de travail efficaces.” La troisième consiste à “avoir une démarche d’ouverture pour rendre l’élève autonome”, cela signifie leur permettre de découvrir le monde du travail, entendre des “témoins engagés dans la vie active”. Nous venons d’évoquer un travail de groupe mais le professeur lui-même doit aussi mettre en place une pédagogie adaptée et ce notamment en ce qui concerne le professeur de langue puisque comme nous l’avons remarqué sa classe est unique en son genre.

Les supports d’apprentissage

Afin de susciter un intérêt pour sa matière, le professeur doit utiliser des supports d’apprentissage qui soient attrayants aux yeux des élèves. Nous pensons à l’usage d’Internet par exemple. Dans le cadre d’une langue vivante la création d’un site sur un sujet que les élèves peuvent choisir eux-même, peut être un bon moyen de mieux découvrir l’Italie et d’approfondir leurs connaissances linguistiques. C’est ce qui a été mis en place avec une classe de quatrième LV2 en italien au collège G. Brassens de Lattes et cela s’est avéré très productif pour les élèves. Il s’agissait de construire un site Internet ayant pour titre “l’Italie un pays champion”. Il visait à mettre en évidence tous les éléments les plus attrayants de l’Italie. Après diverses recherches guidées par le professeur, les élèves ont rendu un travail écrit sur des thèmes qu’ils avaient choisi: la géographie physique de l’Italie, l’art et la littérature italienne, l’industrie, le design en Italie. Ces recherches ont ensuite été programmées sur Internet à l’aide de leur professeur de technologie. Ce dernier répondait à une exigence du programme de technologie de quatrième qui était d’apprendre à ses élèves à contruire une page Internet. Ces élèves débutants en langue italienne ont pu ainsi découvrir un pays qu’ils connaissaient peu et le travail transversal avec le professeur de technologie leur a permis d’appliquer concrètement leur savoir. Cet exemple peut être également réalisé en classe de troisième.

Si les supports d’apprentissage doivent être attrayants pour les élèves comme le peuvent être les nouvelles technologies telle qu’Internet, il convient aussi qu’ils soient variés afin d’éviter la monotonie. Le texte en prose, la poésie, l’image fixe, l’image mobile, les multimédias sont autant de supports que le professeur peut utiliser notamment dans le cas de classe agitées dont l’attention doit être constamment retenue.

La gestion du groupe classe et les méthodes d'apprentissage

Comme le soulignent C.PHILIBERT et G. WIEL, définir l'adolescence comme un âge critique "ne supprime pas la découverte, l'exaltation, la joie de vivre le temps de l'adolescence comme recherche et comme exploration du monde et de soi"¹⁰. Si l'adolescence est une période de transition entre le monde infantile et le monde adulte, elle est aussi "un état de vie, une phase de l'existence non transitoire qui doit être regardée comme telle."¹¹ Aussi est-il nécessaire de ne pas considérer l'adolescence sous ses aspects négatifs mais de reconnaître qu'elle est aussi le temps de la découverte, le temps des interrogations sur soi-même et sur le monde qui nous entoure. L'adolescent déborde de vie et d'enthousiasme et en cela l'adolescence est bien distincte de l'âge adulte qui est celui de la raison et de la mesure. Cette énergie, lorsqu'elle se trouve multipliée au sein d'un groupe d'adolescents, doit être gérée avec habileté par le professeur. Il doit utiliser des méthodes d'apprentissage adaptées permettant aux élèves d'utiliser à bon escient leur dynamisme et de le canaliser en vue de favoriser leurs progrès. C'est pourquoi le passage fréquent des élèves au tableau est-il recommandé. L'interactivité entre les élèves est aussi nécessaire. Comme utiliser des exercices de réemploi qui permettent aux élèves de se poser mutuellement des questions. L'alternance entre prise de notes, interrogation orale et travail écrit au cours d'une même séquence est à conseiller. Cela permet aux élèves de dépenser leur énergie dans une réflexion qui prend des formes variées et qui ainsi évite l'ennui, la tendance au bavardage et aux perturbations de tous ordres.

¹⁰Ibid.

¹¹Ibid.

CONCLUSION

La classe de troisième, comme nous avons pu le voir dans cette étude est une classe unique en son genre. Elle correspond à un moment important de la scolarité puisque les élèves doivent choisir à la fin de cette classe une orientation. Mais la spécificité de la troisième ne s'arrête pas là puisque l'âge des élèves qui correspond à cette classe est celui de l'adolescence, une période de transition entre l'enfance et l'âge adulte marquée par une certaine instabilité de la part des élèves. Pour le professeur, c'est donc une classe délicate à gérer du point de vue du comportement des élèves. Ces derniers sont à la recherche de leur propre identité et bien souvent leur attitude en classe en porte les conséquences: bavardages, agitation, parfois même insolence sont à remarquer. Afin de mieux gérer ce type de classe, nous avons présenté une série de solutions qui sont le fruit de longues discussions avec des professeurs chevronnés du collège G.BRASSENS, mais aussi de l'expérience d'un stagiaire PLC2 soutenu par une équipe pédagogique soudée auprès de laquelle il a pu confronter ses propres idées.

Les problèmes que pose la classe de troisième concernent aussi le travail. On remarque dans cette classe, en effet, une certaine négligence du point de vue du travail, liée dans la majorité des cas à la période de crise que les adolescents traversent. Il ne s'agit pas toujours d'un manque de travail, mais parfois aussi d'une énergie débordante de la part des élèves qu'il convient de canaliser en adoptant des méthodes de travail appropriées.

En ce qui concerne la place de l'italien en classe de troisième nous avons vu qu'elle pouvait engendrer aussi certaines difficultés car l'effectif des classes est parfois réduit et des élèves de classes différentes sont mélangés entre eux. Cela peut être source de tensions et d'agitation au sein de la classe. Le professeur doit donc redoubler de vigilance.

Avant de clore cette analyse, nous tenons à insister sur le fait que les remédiations proposées ici ne sont pas des recettes applicables dans des circonstances qui pourraient sembler identiques. Il s'agit là d'une réflexion qui certes peut être utilisée par d'autres enseignants, mais seule la réflexion de ces derniers doit primer. Rappelons que chaque classe est différente, que toutes les classes sont composées d'individus et que par conséquent, ce qui peut être applicable à une classe ne peut l'être forcément à une autre. De plus nous avons constaté que dans des classes difficiles, à chaque cours, des problèmes nouveaux se posent ou d'anciens problèmes refont surface. Après quelques séances où une atmosphère de travail et de concentration s'est installée, l'agitation peut reprendre au cours suivant. Rien n'est totalement acquis pour le professeur, c'est pourquoi doit-il être vigilant et ne pas appliquer aveuglément une série de conseils qui s'avèreraient sans doute inefficaces .